

NEUE ADRESSE:
NOUVELLE ADRESSE: 73, rue de Lyon
case postale
1211 Genève 13

CH-1211 Genève 11
Case postale 307
Téléphone 022-25 52 34
Télégrammes: Cinéjournal
Télex: 23 869

ciné journal suisse
cine giornale svizzero
schweiz. filmwochenschau

tél. 022/45.51.20
022/45.51.29

Communiqué Nr. 1581 vom 23. November 1973

z.B. in Burgdorf...

Vor einem Jahr trafen rund 200 Flüchtlinge aus Uganda in der Schweiz ein. Mittlerweile haben die Ugandesen ihre Familien, auf die sie grossen Wert legen, beisammen, eine Wohnung bezogen und ein Auskommen gefunden. In Burgdorf, zum Beispiel, leben 5 Familien mit 25 Mitgliedern. Gearbeitet wird hauptsächlich in einer Platten-spielerfabrik. Doch Probleme bleiben vorläufig bestehen. Die Inder aus Uganda geben selbst darüber Auskunft.

Das schweizerische Asylrecht hat sich über die vergangenen Jahre bewährt; es muss sich weiterhin so bewähren, denn es geht stets um Menschen.

(178 m)

Titel usw. ca. 6 m

Länge: 184 m

UND NAECHSTE WOCHE: "MOTTO: SPORT-REISE"

Communiqué no 1581 du 23 novembre 1973

Par exemple... à Berthoud

Il y a une année la Suisse accueillait 200 réfugiés ougandais. Aujourd'hui ils ont de nouveau réuni leurs familles, ils ont trouvé un logement et un emploi. Cinq familles, 25 personnes en tout, se sont établies à Berthoud, où elles travaillent dans une fabrique de tourne-disques. Certains problèmes subsistent; les réfugiés nous en parlent eux-mêmes.

Durant ces dernières années le droit d'asile suisse a fait ses preuves; il doit continuer de soulager le sort des hommes injustement persécutés.

(178 m)

Titres etc. ca. 6 m

Métrage: 184 m

ET LA SEMAINE PROCHAINE: "UN VOYAGE DE SPORTIFS"

ciné journal suisse
cine giornale svizzero
schweiz. filmwochenschau

NOUVELLE ADRESSE: 73, rue de Lyon
case postale
1211 Genève 13
CH - 1211 Genève 11
Case postale 307
Téléphone 022-25 52 34
Télégrammes: Cinéjournal
Télex: 23 869

tél. 022/45.51.20
022/45.51.29

Comunicato no 1581 del 23 novembre 1973

Per esempio, a Burgdorf

Un anno fa arrivarono in Svizzera dall'Uganda 200 rifugiati, indiani cacciati come dei senza-patria. Nel frattempo hanno trovato da noi alloggio e possibilità di vita, unitamente alle famiglie, che rappresentano per essi l'elemento essenziale. A Burgdorf, per esempio, vivono 5 famiglie, con un totale di 25 persone. Lavorano quasi tutti in una fabbrica di giradischi. Esistono beninteso tuttora dei problemi. Ce ne parlano questi stessi rifugiati.

Il diritto svizzero d'asilo è stato validamente mantenuto nel corso degli ultimi anni: occorre che sia ulteriormente potenziato, perchè in definitiva i rifugiati sono esseri umani come noi.

(178 m)

Titoli ecc. ca. 6 m

Lunghezza: 184 m

E LA SETTIMANA PROSSIMA: "PAROLA D'ORDINE: SPORTIVI IN VIAGGIO"

Im September 1972 hat der Staatschef von Uganda, Idi Amin, rund 50'000 Asiaten ausgewiesen. Am härtesten traf diese Drohung etwa 10'000 Inder. Amin stempelte diese Menschen zu Staatenlosen und zwang sie zur Ausreise. Etwa 200 von ihnen leben heute in der Schweiz.// So äussert sich der Geschäftsführer einer grossen Plattenspielerfabrik in Burgdorf. Diese Stadt besitzt eine grosse Ausnahme in der Schweiz - eine ständige Flüchtlingskommission. Deshalb fanden 25 Asiaten dort nicht nur rasch Unterkunft, sondern auch Arbeit und Freunde. // Angesichts neuer politischer Verfolgungen überall auf der Welt vergisst man schnell, was sich vor einem Jahr ereignet hat. Im November 1972 kamen 190 Flüchtlinge in Kloten an. Innert weniger Wochen hatte die Eidgenössische Polizeiabteilung in Uganda eine Auswahl treffen müssen, indes das Rote Kreuz die nötigen Heime zu besorgen hatte. // Nur Uneigennutz und Gemeinsinn machten alles möglich. Für jedes Heim brauchte es eine Leiterin, eine Hausverwalterin und einen Küchenchef, der es verstand, nach asiatischem Geschmack zu kochen. // Freiwillige Rotkreuz-Helferinnen mit Englisch-Kenntnissen brachten die ersten Gespräche in Gang und halfen bei der Lösung individueller Probleme.// Kaum zwei Monate nachdem sich die Asiaten mit der neuen Heimat etwas vertraut gemacht hatten, bezogen sie ihren vorläufig letzten Wohnsitz. Die Inder verfügen über einen ausgeprägten Familiensinn. Dieses wertvolle Band wollte man erhalten. So leben denn heute, z.B. in Burgdorf, 5 Familien mit insgesamt 25 Mitgliedern. // Die Familie ist beisammen - dank humanem Denken und Planen bei Amtsstellen. Die Wohnung ist gefunden - dank dem Verständnis eines Vermieters. Das Einkommen ist gesichert, dank eines risikofreudigen Unternehmers. Gibt es da noch andere Probleme? // Es gibt noch Probleme. Den Beruf, z.B. - Er besass ein grosses Koffer-Geschäft. - Sie war Lehrerin, und er musste sich erst an unser Leistungsdenken gewöhnen. // Ein weiteres Hindernis: Die Sprache. Noch gibt es Missverständnisse, doch der Wille zur Weiterbildung ist da. // Ungewohnt an unserem Land ist das Klima. In Uganda war es natürlich wärmer. // Bittere Flüchtlingsschicksale, trotz allem. Eine Rückkehr gibt es nicht mehr, denn "wir trauen niemandem mehr. Wir wurden in Uganda geboren, aber als Inder."// Die Schweiz galt von jeher als Land, in dem Vertriebene und Entrechtete Obdach finden konnten. In immer kürzeren Zeitabständen treffen Flüchtlinge ein: Ugandesen, Tschechen, Ungarn, Tibeter, jetzt Chilenen. Die Schweiz betreibt heute eine humanitäre Asylpolitik, die es fortzusetzen gilt. Es geht um Menschen. //

En septembre 1972, le chef de l'Etat Ougandais, Idi Amin, a pris un décret expulsant quelques 50.000 personnes d'origine asiatique. Parmi elles, 10.000 Indiens environ, Amin les considérant comme apatrides. 200 de ces exilés ont trouvé refuge en Suisse, aujourd'hui. // Il y a presque un an que nous avons accueilli ces gens. Au début, nous avons eu quelques difficultés à nous comprendre, à cause de la langue. Ils n'ont jamais travaillé dans l'industrie, mais ils se sont mis au courant en très peu de temps. Nous n'avons donc aucun problème avec eux. Ils sont aussi rapides que les autres travailleurs étrangers. Nous en sommes très contents. Nous n'avons aucune complication. Ces gens sont plein de bonne volonté et travaillent très bien. // Voilà l'opinion d'un chef d'entreprise de Berthoud, il s'agit d'une fabrique de tourne-disques. Berthoud possède une commission s'occupant des réfugiés, ce qui est rare dans les autres villes. Grâce à cela, 25 Asiatiques ont trouvé tout de suite logement, travail et amitiés. // Comme les persécutions politiques continuent de sévir dans maints pays du monde, on a tendance à oublier celles qui ont précédé. En novembre 1972, 190 réfugiés arrivaient à Zurich. Quelques semaines auparavant, les représentants du département de justice et police en avaient opéré en Ouganda une sélection, tandis que la Croix-Rouge se chargeait de leur trouver un foyer en Suisse. // Compréhension et bonne volonté ont permis de surmonter les obstacles. Chaque maison comprenait une directrice, une gouvernante et un chef de cuisine au courant des habitudes alimentaires de l'Extrême-Orient. // Des assistantes de la Croix-Rouge parlant anglais prirent les premiers contacts et servir d'intermédiaires pour surmonter les multiples problèmes qui se posaient. // Après deux mois de séjour dans ce home, les réfugiés ont été installés dans un propre domicile. Les Indiens ont un esprit de famille très développé. Ainsi que le sens communautaire. Ajourd'hui, 5 familles composées de 25 personnes vivent ainsi à Berthoud. // Les familles ont été réunies grâce à la compréhension des autorités locales. Des propriétaires ont mis des logements à leur disposition, tandis que les employeurs leur garantissent un salaire. // - Quel genre de travailleur est l'Ougandais? Très aimable. Vous occasionnez-vous des désagréments? Absolument pas. // Mais il y a des problèmes de reconversion. Cet homme était en Ouganda un gros commerçant. // Cette femme naguère institutrice, doit aujourd'hui changer de métier. // Elle espère pouvoir prochainement suivre un cours d'infirmière. // Autre obstacle: la langue. De ce fait, il peut exister des malentendus, mais une bonne volonté réciproque arrange bien des choses. // Autre handicap: ces réfugiés indiens ont des difficultés à s'adapter à notre climat qui est de loin beaucoup plus rude que celui qui règne en Ouganda. // Le destin est cruel pour ces réfugiés, qui n'ont aucun espoir de retour. Certes ils sont nés en Ouganda, mais nés Indiens, donc étrangers. // La Suisse se doit à sa réputation d'être un asile pour les réfugiés, pour les sans-patrie, pour ceux qui ont tout perdu, à qui on a tout pris. Qu'ils soient Ougandais, Tchèques, Hongrois, Tibéthains, et aujourd'hui Chiliens. Il y va de la vie, de la dignité de l'être humain. //

Nel settembre 1972 il capo dello Stato dell'Uganda, Idi Amin, decreteo' l'espulsione di 50 mila stranieri: una misura che colpì in modo particolarmente duro 10 mila indiani. Divenuti dei senza-patria furono costretti ad andarsene. Circa 200 di essi vivono oggi in Svizzera. // "E'da una diecina di mesi che abbiamo accolto queste stranieri. All'inizio avevamo alcune preoccupazioni per le difficoltà di lingua. Pur non avendo mai lavorato nell'industria, hanno saputo adattarsi rapidamente. E'vero che non abbiamo difficoltà neppure con elementi di diversa provenienza. Costoro, in ogni caso, si sono rivelati altrettanto rapidi degli altri. Ci soddisfano pienamente. Non ci danno alcuna complicazione. Sono pieni di buona volontà e lavorano bene"// E'lopinione di un dirigente di una grande fabbrica di giradischi di Burgdorf. Esiste colà - ed è l'unica città svizzera ad averla - una commissione permanente per i rifugiati. E' per questo che 25 asiatici trovarono rapidamente a Burgdorf, non solo la casa ma anche il lavoro e la serenità. // Tenuto conto di nuove persecuzioni politiche, un po'dovunque nel mondo, ci si dimentica spesso di quanto è successo un anno prima. Nel novembre 1972 arrivarono a Kloten questi 200 indiani. In poche settimane i rappresentanti delle nostre autorità hanno dovuto procedere in Uganda ad una selezione, ed alla Croce Rossa fu affidato il compito di trovare in Sivzerra gli alloggi necessari. // Amor del prossimo e senso della comunità valsero a superare ogni ostacolo. Per ogni casa ci volle una direttrice, un' assistente domestica e un cuciniere capace di preparare dei cibi secondo il gusto asiatico. // Delle volontarie della Croce Rossa, con conoscenze d'inglese, stabilirono i primi contatti e diedero il loro aiuto per risolvere i molteplici problemi individuali. // Due mesi appena, dopo l'arrivo da noi e dopo essersi assuefatti alla loro nuova patria, hanno ottenuto un proprio appartamento. Hanno sviluppato il senso della famiglia. E'un legame prezioso che va mantenuto. Vivono così attualmente a Burgdorf 5 famiglie con un totale di 25 persone. // La famiglia è riunita, grazie allo spirito d'umanità ed alla previdenza delle autorità. L'alloggio è stato trovato, grazie alla comprensione del proprietario. Il salario è assicurato grazie ad un'azienda che non esita ad affrontare dei rischi. Esistono ancora altri problemi? // "Che genere di collaboratori sono gli ugandesi? Gente simpatica, amabile. Comportanto per voi degli svantaggi? Affatto, in nessun modo."// Vi sono però ancora dei problemi. Per esempio la riconversione professionale. Costui possedeva una grande valigeria, nell'Uganda. Costei era maestra di scuola ed ora bisogna abituarsi alla nostra mentalità. // "Spera di poter presto seguire una formazione come infermiera."// Un altro ostacolo: la lingua. Vi sono ancora dei malintesi, però esiste la volontà d'imparare un nuovo mestiere. // Altra difficoltà: la temperatura rigida del nostro inverno. In Uganda il sole era così caldo!// A dispetto di tutti gli aiuti, la sorte dei rifugiati è amara. Indietro non si torna! Anche perchè "Non avremmo laggiù più fiducia in nessuno. Siamo nati, è vero, in Uganda, ma come indiani."// Da sempre la Svizzera è considerata un paese dove fuggiaschi e diserdati trovano rifugio. Quanti ne sono arrivati in questi ultimi anni, dall'Uganda, dalla Cecoslovacchia, dall'Ungheria, dal Tibet. Ed ora dal Cile. La Svizzera applica l'asilo politico nel più largo senso umanitario. Occorre proseguire su questa strada. I rifugiati sono, come noi, esseri umani. //